

**François Walter.** *La Suisse urbaine, 1750-1950.* Carouge-Genève: Editions Zoë, 1994. 453 pp. Sfr 45,50, cloth, ISBN 978-2-88182-220-9.

**Reviewed by** Bruno Dumons

**Published on** H-Urban (January, 1997)

La nation helvétique véhicule de nombreux stéréotypes et en particulier sur son milieu naturel, avec l'image de la Suisse comme un pays essentiellement montagnard et rural. Face à ce type de représentation, François Walter, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Genève, s'était déjà interrogé dans un précédent livre sur la construction de ce référent helvétique (*Les Suisses et l'environnement. Une histoire du rapport à la nature du XVIIIe siècle à nos jours*, Genève, Zoë, 1990). C'est dans cet ouvrage novateur qu'il abordait pour la première fois une autre image de la Suisse, celle plus méconnue d'une nation engagée précocement dans la voie de l'industrialisation et de l'urbanisation. En creusant toujours plus profondément ce sillon, François Walter nous offre ici une importante contribution d'histoire urbaine. Il est notable qu'elle concerne un "petit" pays, de ceux qui sont souvent absents dans les synthèses d'histoire urbaine. Voyez par exemple l'index de *La formation de l'Europe urbaine, 1000-1950* de Paul Hohenberg et Lynn Hollen-Lees (Perrin, 1992; Harvard University Press, 1985): 4 entrées pour la Suisse, comme pour le Danemark (c'est moins que pour n'importe quelle grande ville de France, d'Allemagne des Pays Bas ou d'Angleterre), 1 pour la Grèce, aucune pour la Finlande. Le livre de François Walter est donc particulièrement réjouissant.

Son projet, inspire des travaux de Bernard Lepetit (notamment *Les villes dans la France moderne*, Paris, Albin Michel, 1988), s'inscrit dans une "histoire de la pratique que les sociétés ont de leur territoire" (p. 446), dans les perspectives déjà entrevues avec l'ouvrage que François Walter avait dirigé en 1988 (*Vivre et imaginer la ville XVIIIe-XIXe siècles*, Genève, Zoë, 1988). Cette fois, il vise à élaborer une synthèse de toutes les recherches qui abordent de près ou de loin l'histoire urbaine helvétique, sur un temps long de deux siècles entre le milieu du XVIIIe et celui du XXe, permettant ainsi d'outrepasser les coupures des révolutions et des guerres. Son approche considère alors la ville non plus comme un "espace-prétexte" mais selon une approche qui l'apparente à un "espace-problème". De là, François Walter envisage son ouvrage de synthèse à partir de la réflexion du "fait urbain" initiée par Fernand Braudel, approche qui privilégie une vision en termes d'armatures et de réseaux, de rythmes d'urbanisation mais aussi de fonctions économiques. Ici, priment les villes de la rente foncière et du pouvoir administratif comme Berne, Coire, Fribourg, Sion et Soleure mais il y a aussi les cités textiles (Saint-Gall, Glaris) et horlogères (La Chaux-de-Fonds), reliées entre elles par un très dense maillage de voies ferrées à l'image des villes tessinoises de Bellinzzone, Locarno et Lugano. Quant aux villes qui connaissent une forte croissance, se distinguent parmi les plus dyna-

miques Zurich, Bale et Geneve, soutenues a la fois par les activites de la banque et de l'electricite.

Dans une deuxieme partie, Francois Walter s'interesse a la ville comme espace social et espace vecu, amenant la construction de multiples representations et suscitant des phenomenes de segregations. La ville devient alors un lieu d'enjeu et de pouvoir ou s'exacerbent les antagonismes et les tensions politiques qu'illustre l'effervescence des corteges et des manifestations. La question du logement figure egalement comme un enjeu majeur, notamment dans des villes importantes comme Zurich et Geneve ou l'immigration du debut du XXe siecle vient accentuer une situation deja difficile. Enfin, la ville comme espace vecu suscite des comportements culturels specifiques, a la connotation positive autant que negative, qu'il s'agisse de la recherche d'un bien-etre materiel ordonne autour de l'hygiene, l'eau courante et l'eclairage, de l'aspiration a des pratiques bibliophiles, theatrales et de divertissements varies, du bouillonnement des sociabilites associatives, des fetes et des manifestations sportives mais aussi du developpement des lieux de perdicion melant la misere, la prostitution et le crime.

Dans un dernier temps, Francois Walter s'interroge sur les manieres de gerer l'espace urbain a partir des contraintes hygienistes et stylistiques. Se developpent alors une gestion du sol urbain dans les grandes cites, mais egalement dans des villes moins importantes comme Lausanne, Sion ou Aarau, a partir de politiques urbanistiques concues autour de codifications traditionnelles et de nouveaux plans d'amagements suscitant l'apparition d'experts et de lieux de formations specifiques comme l'Ecole Polytechnique Federale de Zurich. Il s'ensuit une certaine competition entre villes sur les questions de voirie mais aussi de lutte contre la misere et le chomage.

Tributaire de l'etat actuel de la recherche urbaine, Francois Walter nous offre donc une synthese particulierement fouillee de la Suisse urbaine entre 1750 et 1950, dotee d'une tres riche bi-

bliographie. Parti d'une clef d'entree qui est celle de la ville et son territoire, l'auteur nous entraine dans les logiques complexes de la construction de l'espace urbain avec une grande rigueur methodologique et chronologique. Cependant, l'approche des groupes sociaux dans la ville est mise quelque peu sous l'eteignoir au profit de thematiques diverses comme le logement ou le socialisme municipal. Enfin, s'il fallait exprimer un regret dans cette lecture passionnante de la Suisse urbaine, ce serait a propos de l'histoire politique des villes. Certes, l'examen des politiques municipales est largement aborde, mais davantage sur le plan urbanistique que social, culturel ou educatif. Peu de choses par contre sont dites sur les administrations municipales ainsi que leurs elus et leurs hauts fonctionnaires, ces elites qui ont en charge l'organisation et la gestion de la cite qu'ils s'agisse des maires, des conservateurs du patrimoine, des bibliothecaires, des responsables financiers et administratifs.... Ce n'est la qu'une invitation a de nouvelles recherches dans ce domaine si foisonnant de l'histoire urbaine d'une Suisse que l'on avait l'habitude de croire si rurale. Francois Walter aura eu le merite de nous demontrer le contraire.

If there is additional discussion of this review, you may access it through the network, at <https://networks.h-net.org/h-urban>

**Citation:** Bruno Dumons. Review of Walter, François. *La Suisse urbaine, 1750-1950*. H-Urban, H-Net Reviews. January, 1997.

**URL:** <https://www.h-net.org/reviews/showrev.php?id=776>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-Noncommercial-No Derivative Works 3.0 United States License.